

Le Grand site de Conca d'Oro a remporté le bilan d'étape

Dans un rapport délivré au cœur de l'été, les actions menées à mi-parcours par le syndicat mixte ont été jugées satisfaisantes. Du chemin reste à mener pour coller aux exigences du label en termes de promotion et de valorisation. Et en septembre, une présidence sera à prendre.

Le Grand site Conca d'Oro, c'est 5 859 hectares sacrés en 2017 et un label décroché en un temps record. Avant de quitter son ministère, Ségolène Royal avait en effet permis aux insulaires de décrocher le Graal. Dès les prémices du projet, l'enjeu affiché à tenu en deux mots : excellence environnementale.

Trois ans plus tard, le territoire a-t-il su tirer profit de ce prestigieux label ? Sur ce point, des réponses se font attendre et des programmes ont accusé des retards. Et pourtant, ce « très jeune site » semble avoir pris la bonne direction.

C'est du moins ce qui ressort d'un rapport du ministère de la Transition écologique et solidaire présenté au printemps dernier à Paris, devant la commission supérieure des sites, et communiqué aux élus au cœur de l'été. Des conclusions qui viennent dresser le bilan à mi-parcours de

en France car cela ne s'était jamais vu ! Le label avait été porté sur un plateau avant même de réaliser les travaux. Nombreux étaient ceux qui pensaient d'ailleurs qu'on n'arriverait pas à passer ce point d'étape, cette fameuse clause de revoyure au bout de 3 ans. Et force est de constater qu'avec un travail de consensus, on a réussi à relever le challenge », souligne Louis Pozzo Di Borgo, président du syndicat mixte du Grand site de Conca d'Oro, vignoble de Patrimonio, golfe de Saint-Florent, pour encore au moins quelques semaines.

Le Grand site aura sa maison en 2021

Depuis 2017, le syndicat mixte a entre les mains une feuille de route à conduire pour répondre dans les six ans à cinq actions prioritaires. On pense notamment à l'élaboration d'une charte paysagère, d'une signalétique

pour régler la question des effluents viticoles, deux mini-stations sont en projet à Poggio d'Oletta et Barbaggio, composées d'aires de lavage. Mais d'ici deux ans, le vignoble sera à 100 % bio », assure Jean-Baptiste Arena, le premier adjoint de Patrimonio. Les autres chapitres peinent à s'écrire. La création de la collectivité unique - financeur principal à 80 % - ayant freiné le lancement des actions.

La maison du Grand site - vitrine essentielle - pour en assurer la promotion n'a d'ailleurs toujours pas ouvert ses portes. Elle est, à dire vrai, toujours dans les cartons avec l'assurance d'une réalisation à l'été 2021. C'est donc un bâtiment neuf, en lieu et place de l'ancien restaurant « La Caravelle » sur le port de Saint-Florent, qui sera construit. Un temps, le choix de son implantation s'est porté sur la maison des vins et l'académie de guitare de Patrimonio. Onze ans après l'édification de ce bâtiment à l'architecture remarquable, une vraie occasion de lui trouver une vocation s'était présentée. Mais c'était sans



Le Grand site de la Conca d'Oro est parvenu, à mi-parcours, à avancer sur les actions phares. Mais de nouveaux projets restent à finaliser pour coller aux exigences du label.

l'avancement du label, comme le préconisait la clause de revoyure. Une exigence dictée par le contexte extraordinaire dans lequel le Grand site a été porté sur les fonts baptismaux.

« On est parti de très loin car l'attribution du label au Grand site avait créé une forte polémique

discrète, d'un mode de déplacement doux, du traitement des effluents et de la création de la maison du Grand site. « Avec toujours l'ambition de sauvegarder et améliorer la qualité paysagère du Grand site, de le valoriser sur sa complémentarité terre et mer, en développant le tourisme du-

pour régler la question des effluents viticoles, deux mini-stations sont en projet à Poggio d'Oletta et Barbaggio, composées d'aires de lavage. Mais d'ici deux ans, le vignoble sera à 100 % bio », assure Jean-Baptiste Arena, le premier adjoint de Patrimonio. Les autres chapitres peinent à s'écrire. La création de la collectivité unique - financeur principal à 80 % - ayant freiné le lancement des actions.

La maison du Grand site - vitrine essentielle - pour en assurer la promotion n'a d'ailleurs toujours pas ouvert ses portes. Elle est, à dire vrai, toujours dans les cartons avec l'assurance d'une réalisation à l'été 2021. C'est donc un bâtiment neuf, en lieu et place de l'ancien restaurant « La Caravelle » sur le port de Saint-Florent, qui sera construit. Un temps, le choix de son implantation s'est porté sur la maison des vins et l'académie de guitare de Patrimonio. Onze ans après l'édification de ce bâtiment à l'architecture remarquable, une vraie occasion de lui trouver une vocation s'était présentée. Mais c'était sans

compter sur des démièts notamment d'ordre administratif entre la CdC et la commune. Le sujet a in fine été tranché et des appels d'offres sont à l'étude. « Nous avons fait la demande de financement qui va aboutir on l'espère très vite et qui pourrait ouvrir dès l'été 2021 pour être une vraie vitrine du Grand site. »

La promotion touristique n'est pas encore en marche

Une façon de répondre à l'autre enjeu du label, à savoir la promotion touristique. Antoine Orsini reconnaît alors que leur « talon d'Achille, c'est la communication... » La signalétique manque toujours à l'appel. Elle devrait être installée à l'automne. Et dans la foulée, un plan de déplacement doux sera dévoilé. Dans un premier temps, il consistera à tracer un itinéraire pédestre et cycliste au départ de Saint-Florent pour gagner Patrimonio, les vignobles avec une boucle qui proposera un retour par la cathédrale. « Nous

souhaitons aussi créer une écoregion pour proposer des vélos et véhicules électriques pour sillonner le Grand site à ceux qui, notamment arrivent sur le port de plaisance. »

Pour l'heure, la notoriété du label peut-elle déjà se mesurer en termes de fréquentation du territoire ? Les acteurs semblent prudents sur les tendances, parfois sceptiques, et s'aveulent plus volontiers vers des projections. « On sait que lorsqu'un territoire est classé dans un Grand site il y a une plus-value économique et touristique mais nous n'envisageons pas pour autant un tourisme de masse. Les visiteurs sont souvent à la recherche de nature, de panorama ce qui permet d'avoir un tourisme qualitatif. Il y aura alors forcément des retombées économiques », glisse Louis Pozzo di Borgo. Si, à terme, il pourrait s'agir de doubler la fréquentation du site, en dopant l'écotourisme notamment, le syndicat mixte rappelle qu'il faut travailler « à minimiser l'impact à venir de cette hausse de fréquentation ».

Un nouveau président pour septembre ?

Le label étant décerné pour six ans, il reste donc encore trois ans au syndicat pour peaufiner son projet et donner le grand coup d'accélérateur nécessaire pour cocher les cinq actions prioritaires. « On est confiant car il y a une cohésion des acteurs du territoire malgré des divergences politiques. Ils ont fait corps autour de la gouvernance », confie Antoine Orsini qui estime que si ce point d'étape a été jugé « satisfaisant », il ne faut pas baisser la garde.

En 2023, le syndicat mixte devra de nouveau candidater pour le renouvellement du label. « Et ce n'est pas une formalité », souligne-t-il.

Il aura alors à sa tête une nouvelle présidence pour le guider. Le 10 septembre en effet, le bureau se réunira à Poggio d'Oletta pour élire son nouveau président. De potentiels candidats sont déjà dans la course.

JULIE QUILICI-ORLANDI



Antoine Orsini, le directeur du syndicat mixte, se réjouit des dernières conclusions de l'inspection générale mais estime « qu'il ne faut pas baisser la garde ». DOCS CM